

La stabilisation du SIGNET : une priorité de la Direction générale des systèmes d'information

Il nous faut intensifier nos efforts

Rendement du SIGNET. La situation : depuis son installation à l'Administration centrale en 1993, le SIGNET a récolté des notes très variables, ses utilisateurs le qualifiant aussi bien de « percée sensationnelle » que de « cauchemard ». Grâce à l'évolution d'ICONDESK, au fil des améliorations menant à l'installation de la version 4.4 — et de toutes les péripéties que cela suppose —, les utilisateurs ont fini, sinon par éprouver à son égard de l'enthousiasme, du moins par être capable de manipuler avec une certaine aisance ce progiciel de messagerie électronique, lorsque ce dernier fonctionne. En effet, le problème qui se pose est celui de la fiabilité du système; un seuil de rendement critique des installations informatiques a été atteint au Ministère en mars 1995. Comme s'en souviendront les personnes qui ont eu à en subir le contrecoup, deux serveurs de l'Administration centrale n'ont alors pas fonctionné durant deux semaines, ce qui a sérieusement perturbé les activités du Ministère en plus de provoquer une frustration considérable chez les utilisateurs du SIGNET.

Quelle a été la « goutte d'eau » qui a fait déborder le vase? Au départ, on a cru que le matériel était à l'origine du problème, mais il s'est révélé, par la suite, que ce dernier provenait d'une grave instabilité des systèmes d'exploitation du SIGNET supportant les fichiers entreposés sur les serveurs, les fichiers d'impression et le système de messagerie électronique IBYSIS/ICONDESK. Cette exploration préliminaire a mené à l'examen plus approfondi de l'ensemble de l'architecture et de la structure du SIGNET qui est actuellement en cours.

La solution : la « gestion irréprochable » du SIGNET est une composante essentielle du mandat de la Direction générale des systèmes d'information (STD). C'est notre raison d'être. Nous reconnaissons que le MAECI, pour pouvoir prendre les décisions rapides, éclairées et catégoriques qui s'imposent dans le contexte actuel en pleine transformation, doit pouvoir échanger des informations sans difficulté. Or, la

stabilité de ses activités repose sur le SIGNET.

Dans le but d'améliorer le niveau actuel du service offert aux utilisateurs du SIGNET, lequel est inacceptable, et de protéger l'intégrité du système, le directeur général des Systèmes d'information, M. Richard Kohler, a annoncé le 14 juin dernier le lancement du **Plan de stabilisation du SIGNET**. « De manière à fournir aux utilisateurs un système plus stable et à les rassurer sur le fait qu'ils pourront communiquer lorsqu'ils voudront ou devront le faire, a indiqué M. Kohler, nous avons lancé une vaste initiative que nous appelons le plan de stabilisation du SIGNET. »

Le plan

Nous sommes résolus à changer la façon dont nous gérons nos activités.

Le mandat confié aux responsables du Plan de stabilisation du SIGNET, a indiqué M. Kohler, « consiste à analyser les facteurs directement liés aux problèmes actuels et à mettre en œuvre les mesures nécessaires pour stabiliser

le système et pour assurer, en permanence, sa stabilité et sa fiabilité ».

Qu'est-ce que cela signifie pour vous en tant que client, pour ce qui a trait au fonctionnement quotidien du SIGNET? Cela signifie, tout simplement, que STD s'engage, dans le cadre de ce projet, à résoudre tous les problèmes de stabilité qui vous empêchent d'avoir accès au SIGNET durant les heures normales de travail.

La Direction générale est également déterminée - et c'est là le point important - à cerner, mettre au point et mettre en œuvre des « méthodes et des pratiques de gestion vigoureuses » qui viendront renforcer celles qui existent déjà, afin d'assurer en permanence un meilleur rendement des installations.

Comment peut-on stabiliser une cible qui évolue?

Il est impossible de stabiliser une cible qui se transforme. Vous comprendrez que toute modification

Suite en page 5

TRUCS DES USAGERS

Le reverdissement du gouvernement et les trois R Réduire, réutiliser, recycler

Doug Woods, directeur des Services administratifs (SBA), nous a fait parvenir cette bonne idée :

« Lorsque nous avons passé en revue nos dépenses du dernier exercice, Bernie Persick a constaté qu'il avait acheté 8 670 boîtes de disquettes haute densité ou double densité (à 9,50 \$ la boîte), et qu'il en était resté 1 800 à la fin de l'exercice. Cela signifie que le service distribue environ 65 000 disquettes dans l'Édifice Pearson, ce qui correspond à une moyenne de 26 disquettes par employé.

« S'agit-il d'une consommation exagérée, concernant un produit qui se

prête à la réutilisation? », s'interroge M. Woods. Une campagne de sensibilisation incitant les employés à réutiliser leurs disquettes permettrait-elle de diminuer cette consommation? Nous l'espérons!

On constate une réticence - justifiée - à accepter les disquettes usagées que l'on trouve dans les magasins, de sorte qu'elles ne sont pas proposées. Cependant, comme M. Woods l'a constaté, certains d'entre vous ne voient pas d'inconvénients à réutiliser leurs propres disquettes. Bravo. Nos magasins offrent des étiquettes supplémentaires pour favoriser la réutilisation des disquettes. **Nous vous incitons à adopter cette pratique.**